

# L'aveuglement de la FNSEA est responsable de la crise agricole

8 septembre 2015 / Michel Berhocoirigoin



Michel Berhocoirigoin, ancien Président de la chambre d'agriculture alternative du Pays Basque, est un témoin privilégié de la crise agricole. Il pointe du doigt la manipulation des récentes manifestations et accuse la FNSEA d'avancer toujours plus aveuglément dans une politique responsable de cette crise.

---

► **Actualisation** - *Lundi 15 février 2016* - La crise agricole se continue : les prix du lait et de la viande de porc, notamment, ne suffisent plus à couvrir les frais d'exploitation de nombreux agriculteurs. Lundi 15 février, des agriculteurs **bloquent la ville de Vannes, dans le Morbihan.**

---

• *Michel Berhocoirigoin est ancien secrétaire général de la Confédération Paysanne nationale, Président de la chambre d'agriculture alternative du Pays Basque, de 2005 à 2015.*

---

L'actualité agricole que nous connaissons depuis plusieurs semaines se caractérise par une grosse manipulation ! Je pèse mes mots, et j'affirme de suite que je ne suis pas dans la critique des paysans qui manifestent. La douleur et le désespoir sont bien réels dans les campagnes, même si ce n'est pas la situation de tous ceux qui descendent dans la rue, car, il faut le dire aussi : les disparités en agriculture sont scandaleuses, ce qui rend la crise encore plus insupportable !

## **Un jour, l'apologie du libéralisme, le lendemain, la quête des aides publiques**

Mais ici, je veux simplement, mais vigoureusement, dénoncer le fait que les principaux animateurs des manifestations de cet été sont les instigateurs des mécanismes qui nous ont entraînés dans la situation actuelle. Le mal est profond, il est dans la structure même du processus de production agricole. Il mérite un débat de fond qui exclut tout double discours entre les positions défendues auprès des pouvoirs publics et celles assumées publiquement. Il n'est pas possible de revendiquer du matin au soir et tous les jours, davantage de libéralisme et de compétitivité, puis, avec le même aplomb, d'exiger des soutiens publics des aides pour faire face aux conséquences entraînées par ce qui a été revendiqué et obtenu...

La FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) et ses satellites ont une grande responsabilité dans la situation actuelle. Leurs mots d'ordre se rejoignent dans une trinité infernale :

- ▶ Plus de compétitivité, c'est-à-dire plus de capacité de vendre moins cher que les concurrents, ce qui suppose des prix inférieurs aux coûts de production, des charges externalisées et payées par d'autres, et l'injection permanente de nouvelles aides dans la chaîne de production.
- ▶ Plus d'exportations, c'est-à-dire une part croissante de la production vendue sur les marchés mondiaux qui ne représentent que 7 % de la production mondiale globale, et qui, sauf exception, sont constitués par des prix de braderie.
- ▶ Plus de « *modernisation et d'innovation* » qui, sous l'apparence d'une sonorité positive, représente toujours plus d'investissements insupportables, plus d'industrialisation et d'artificialisation de l'agriculture, plus de déshumanisation et de perte d'emplois, plus d'élimination des petites fermes qui pourtant, de nombreuses études le démontrent, sont les plus efficaces en emplois, en biodiversité, en paysage, en valeur ajoutée.

**Jamais les bonnes questions**

L'une des situations dénoncées dans les récentes manifestations a été la baisse du prix du lait, suite à la suppression des quotas qui régulaient la production. Mais, quel était le discours de la FNSEA lorsque les quotas étaient en place ? J'ai siégé durant quatre ans au côté de leurs représentants au Conseil de direction de l'Office national du lait (ONILAIT). Combien de fois ne sont-ils pas intervenus pour déplorer que la France ne puisse exporter davantage, à cause de la limitation de la production par les quotas ? Combien de fois n'ont-ils pas déploré que tout ceci entravait la compétitivité de la filière laitière ? Combien de fois ne leur ai-je pas dit que leur discours préparait le terrain à la sortie des quotas ?



1700 tracteurs à Paris... 3 septembre 2015

De même, pour la production porcine, les a-t-on entendu une seule fois revendiquer une maîtrise de la production qui pourrait stabiliser le prix de la viande porcine ? Non ! Ils revendiquent moins de contraintes et plus de souplesse dans l'agrandissement des ateliers de production pour être plus compétitifs que les Allemands ou que les Espagnols... La filière porcine est le bout du bout de l'agriculture libérale, et elle représente le bout du bout de l'impasse agricole !

La FNSEA et sa section Jeunes Agriculteurs occupent le terrain agricole en ne posant jamais les bonnes questions. Elles n'ont jamais un mot sur une répartition plus équitable des aides et des productions, jamais un mot sur la limitation des tailles d'ateliers ou sur les fermes-usines. Toujours les mêmes pseudos boucs émissaires, les contraintes administratives ou environnementales, présentées comme responsables de tous les maux.

Toujours la contradiction absolue qui consiste à demander plus de soutien aux exportations et plus de protection aux importations. Toujours la contradiction entre les discours démagogiques qualifiant notre agriculture de « *compétitive* », « *performante* », « *moderne* », « *innovante* », et la réalité de cette agriculture qui se met en éruption tous les six mois et qui perd le quart de ses emplois paysans tous les dix ans.

## Puits sans fond

La FNSEA demande au Président de la République un plan de trois milliards d'euros pour « *des mesures de court terme* » : allègement des charges sociales et fiscales, et mise en place d'un plan de désendettement, et pour « *des mesures structurelles à moyen terme* » : soutien à l'investissement et à l'allègement des normes ! Autrement dit : aide au désendettement pour le court terme, et aide à l'endettement pour le moyen terme !

Ainsi, l'agrandissement des tailles d'ateliers et l'accaparement des productions sont financés par les fonds publics. Voilà l'efficacité économique et sociale de l'agriculture industrielle qui est un puits sans fond, et qui n'est plus capable de payer ses charges sociales ou fiscales !

L'essentiel des problèmes de l'agriculture vient du fait qu'elle s'enlise dans le libéralisme et

l'industrialisation. Il faut changer de cap. Et plutôt qu'aller encore plus loin dans le libéralisme et l'industrialisation, aller vers la maîtrise et la répartition des productions, le soutien à la qualité, la relocalisation des filières.

**Lire aussi :** Et Xavier Beulin, président d'Avril-Sofiproteol, fut hué par les agriculteurs désespérés

**Source :** Courriel à *Reporterre*

• *Dans les tribunes, les auteurs expriment un point de vue propre, qui n'est pas nécessairement celui de la rédaction.*

**Photos :** ©Marie Astier/*Reporterre*

*(Chapô : un drapeau de la FNSEA à Paris dans la manifestation du 3 septembre 2015)*

- Emplacement : Accueil > Tribune >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/L-aveuglement-de-la-FNSEA-est-responsable-de-la-crise-agricole>